

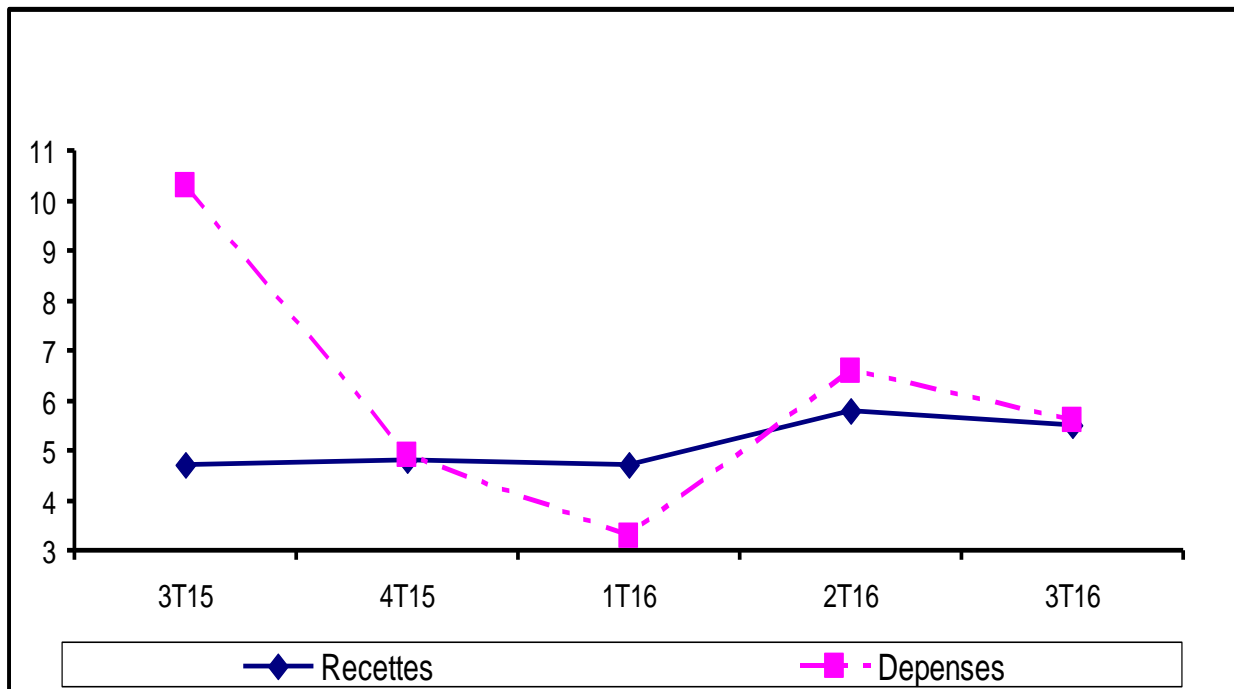
RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 109

Troisième Trimestre 2016

ÉVOLUTION RECETTES & DEPENSES BUDGETAIRES PAR TRIMESTRE (% PIB)



Conakry, Septembre 2016

SOMMAIRE

	Pages
Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, 3 ^{ème} trimestre 2016	3
<i>I - Environnement International</i>	4
1.1 Croissance économique des sept pays industrialisés	
1.2 Cours de change de l'euro	
1.3 Prix des produits de base	5
<i>II - Au plan national</i>	6
2.1 <i>Activité économique</i>	6
2.1.1 Secteur primaire	6
2.1.2 Secteur secondaire	7
2.1.3 Secteur tertiaire	9
2.2 <i>Finances publiques, monnaie et crédit</i>	11
2.2.1 Recettes et dons	
2.2.2 Dépenses budgétaires	
2.2.3 Solde et financement	12
2.2.4 Dette publique	
2.2.5 Situation monétaire	13
2.2.6 Inflation	
2.2.7 Taux de change du franc guinéen	14
2.2.8 Indicateurs de performance budgétaires	15
2.3 <i>Perspectives budgétaires pour le Quatrième Trimestre 2016</i>	15
2.3.1 Recettes et dons	
2.3.2 Dépenses totales	
2.3.3 Solde	
2.4 <i>Mesures de politique économique nécessaires</i>	15
Annexes (Tableaux des Indicateurs).....	16– 25

Point sur la conjoncture de l'économie guinéenne, 3^{ème} trimestre de 2016

1. Selon l'OCDE, le taux de croissance du PIB réel des sept grands pays industrialisés a ralenti à 1,5 % au 3^{ème} trimestre 2016, contre 1,9 % au même moment de 2015. Cette situation résulte en partie au recul du rythme des taux de croissance du PIB réel à 1,7 % aux États-Unis et à 1,0 % pour à la fois au Japon et en France, contre respectivement 2,2 %, 2,1 % et 1,1 % au même moment de 2015, atténué par un niveau stable à 1,7 % en Allemagne, et par une hausse significative à 2,2 % au Royaume-Uni, 1,3 % au Canada et à 1,0 % en Italie au 3^{ème} trimestre 2016, contre respectivement 1,8 %, 0,8 % et 0,6 % au même moment de 2015.

2. En Guinée, le taux de croissance du PIB réel a été revu à la hausse à 5,2 % en 2016 contre 3,8 % prévu initialement, grâce aux efforts de mise en œuvre des orientations de la politique économique post-Ébola.

À fin septembre 2016, les productions ont augmenté à 71,3 % pour l'électricité, 61,6 % pour le ciment, 53,3 % pour l'or, 50,1 % pour la bière, 47,6 % pour la bauxite, 17,9 % pour le gaz, 16,5 % pour la peinture, 15,6 % pour les boissons sucrées et à 3,8 % pour l'eau potable, contre respectivement +38,6 %, +13,7 %, -10,8 %, 5,2 %, +4,2 %, +25,4 % -1,6 %, -1,0 % et -2,4 % il y a un an, et ce, grâce notamment à une reprise de l'activité du sous secteur manufacturier post-Ébola.

Au niveau du tourisme, les passagers aériens ont augmenté à 31,4 % à fin septembre 2016, contre -2,8 % au même moment de 2015, du fait en partie d'une reprise du pèlerinage musulman post-Ébola. En revanche, les mouvements d'aéronefs ont baissé de 10,1 % à fin septembre 2016 contre une hausse de 18,4 % au même

moment de 2015, en lien avec des multiples grèves lancées par les Centrales Syndicales (en février, mars et août 2016), ainsi que l'arrêt des activités de Rio Tinto.

3. À fin septembre 2016, le solde commercial a été positif à 109,3 % du PIB, contre -12,9 % du PIB au même moment de 2015, grâce à une multiplication des exportations par 11,9, contre une hausse de 23,2 % des importations. Sur le marché des changes, le dollar américain et l'euro se sont respectivement appréciés à 17,2 % et 18,7 % face au franc guinéen à fin septembre 2016, contre +8,4 % et -9,4 % il y a un an. Inversement, le franc guinéen s'est déprécié à 16,4 % et 16,7 % à fin septembre 2016, face respectivement au dollar américain et l'euro, contre -6,1 % et +14,7 % il y a un an. La détérioration du franc guinéen face aux principales devises s'explique en partie par la hausse significative de la demande post-Ébola.

En septembre 2016, le taux d'inflation a ralenti à 7,9 % en moyenne annuelle, contre 8,6 % il y a un an, à cause des efforts de gestion prudente des finances publiques, soutenus par le programme d'appui à la sécurité alimentaire et la gratuité d'accès à certains soins de santé primaires. En revanche, la dépréciation significative du franc guinéen face aux principales devises explique en partie l'augmentation du taux d'inflation en glissement annuel à 8,5 % en septembre 2016, contre 7,9 % au même moment de 2015.

4. À fin septembre de 2016, le solde budgétaire avec dons a été positif à 0,3 % du PIB, contre un objectif de -1,5 % du PIB, imputable respectivement à des contractions des dépenses courantes et dépenses d'investissements sur le financement extérieur de 4,6 % et 13,8 % des prévisions, atténuées par un léger dépassement des dépenses

d'investissements sur les ressources propres de 1,7 % des prévisions. En revanche, le solde budgétaire hors dons a été moins que prévu, soit -0,9 % du PIB contre un objectif de -4,7 % du PIB à fin septembre 2016, en lien avec un dépassement des recettes courantes de 1,6 % des prévisions, contre une forte contraction des dépenses totales de 17,9 % des prévisions.

5. Au plan monétaire, la Banque Centrale de la République de Guinée vise à renforcer des réserves internationales et des changes. Sur la base des critères quantitatifs, les niveaux d'exécution ont été de 102,3 % pour les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale, 109,6 % pour la base monétaire et de 124,3 % pour les réserves internationales nettes en septembre 2016. En glissement annuel, la masse monétaire (31,9 % du PIB) s'est accrue à 7,9 % en septembre 2016, en lien avec respectivement une hausse des avoirs extérieurs et intérieurs nets de 65,9 % et 0,5 % en septembre 2016, contre -46,4 % et +42,9 % il y a un an. Toutefois, les réserves de change ont légèrement augmenté à 2,9 mois d'importation en septembre 2016, contre 2,6 au même mois de 2015.

6. À fin septembre 2016, la Guinée a rempli quatre critères de convergence contre deux en 2015, mais fragiles : le solde global a été positif à 0,3 % du PIB, l'inflation en moyenne annuelle (7,9 %), le financement du déficit budgétaire (-1,8 % des recettes fiscales de 2015) et l'encours de la dette publique extérieure (20,21 % du PIB).

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL, MITIGÉ

Au 3^{ème} trimestre 2016, le taux de croissance du PIB réel des sept grands pays industrialisés a ralenti à 1,5 %, contre 1,9 % au même trimestre de 2015. Celui de la Zone euro a moins décéléré à 1,8 % au 3^{ème} trimestre 2016 contre 1,9 % il y a un an.

1.1 Croissance économique, divergente

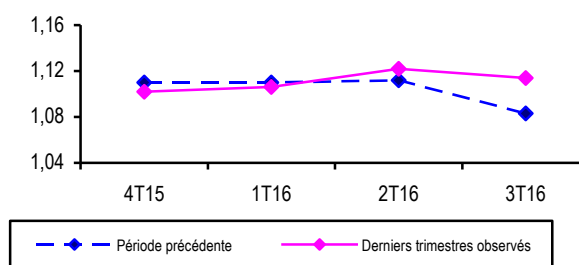
Au 3^{ème} trimestre 2016, le taux de croissance du PIB réel s'est accéléré au Royaume-Uni (post-Brexit, voté le 23 juin 2016), au Canada et en Italie à 2,2 %, 1,3 % et 1,0 % respectivement, contre 1,8 %, 0,8 % et 0,6 % il y a un an, du fait en partie d'une bonne orientation du climat des affaires dans les services marchands et la construction.

Sur la période, le niveau de croissance du PIB réel est resté stable à 1,7 % en Allemagne et à 1,0 % pour à la fois au Japon et en France au 3^{ème} trimestre 2016, aggravé par un ralentissement du taux de croissance du PIB réel à 1,7 % aux États-Unis, contre 2,2 % il y a un an.

En Afrique subsaharienne, le Fonds monétaire international (FMI) annonce un ralentissement de la croissance du PIB réel à 3,0 % en 2016 contre 3,4 % en 2015, imputable en partie à la baisse significative des cours des produits de base, dont le pétrole et l'or sur le marché mondial.

1.2 Cours de l'euro en hausse

Graphique 1.1.1 : Evolution trimestrielle des cours de l'euro (en \$US)



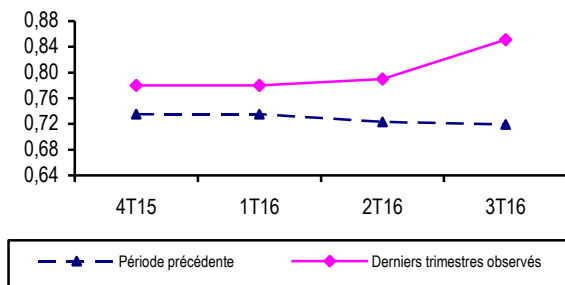
Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Sur le marché de changes, le taux moyen de l'euro a été de 0,851 £, 1,114 \$ et 114,310 ¥ au 3^{ème} trimestre 2016, contre 0,719 £, 1,083 \$ et 131,390 ¥ au même moment de 2015. En glissement annuel, soit une appréciation de 18,4 % et 2,9 % de l'euro face à la livre sterling (post-Brexit, voté le 23 juin 2016) et au dollar américain au 3^{ème} trimestre 2016 contre une dépréciation de 8,6 % et 12,6 % au même trimestre de 2015.

Au Royaume-Uni, la livre sterling s'est appréciée face à l'euro à 2,1 % au 3^{ème} trimestre 2016,

contre sa dépréciation de 3,2 % il y a un an, du fait en partie d'une reprise de l'activité post-Brexit. Mais aux Etats-Unis, le dollar s'est déprécié à 0,1 % au 3^{ème} trimestre 2016 contre son appréciation de 19,1 % au même moment de 2015, face à l'euro. Par rapport au yen japonais, la dépréciation de l'euro s'est accrue à 13,0 % au 3^{ème} trimestre 2016 contre -9,0 % il y a un an. Au Japon, la dépréciation du yen face à l'euro a augmenté à 13,9 % au 3^{ème} trimestre 2016, contre -12,1 % au même trimestre de 2015.

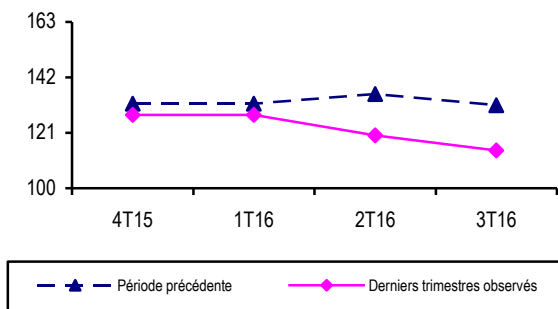
Graphique 1.1.2 : Evolution des cours de l'euro (en livre sterling)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

À fin septembre 2016, le taux moyen de l'euro a atteint 0,807 £ au marché de changes, 1,114 \$ et 120,716 ¥, contre 0,720 £, 1,102 \$ et 134,166 ¥ à fin septembre 2015.

Graphique 1.1.3 : Evolution des cours de l'euro (en yens japonais)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

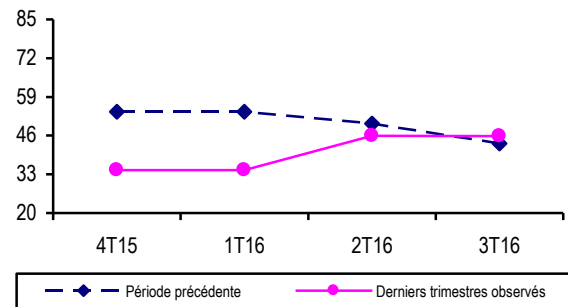
Sur le marché de changes, l'euro s'est apprécié à 12,0 % et 1,1 % face respectivement à la livre sterling (post-Brexit, voté le 23 juin 2016) et au dollar américain, contre une dépréciation de 9,8 % et 16,0 % au même moment de 2015, confirmant une reprise de l'activité post-Brexit. Par rapport au yen japonais, la dépréciation de l'euro a augmenté à 10,0 % à fin septembre 2016 contre -4,9 % il y a un an.

Au Royaume-Uni, la livre sterling s'est dépréciée à 2,9 % face à l'euro à fin septembre 2016, contre son appréciation de 3,7 % il y a un an. Quant au dollar américain, il s'est déprécié à 0,2 % face à l'euro aux Etats-Unis à fin septembre 2016, contre son appréciation de 19,1 % au même moment de 2015. Au Japon, la dépréciation du yen face à l'euro s'est accrue à 20,1 % à fin septembre 2016, contre 4,3 % au même moment de 2015.

1.3 Cours des produits de base, en hausse

Au 3^{ème} trimestre 2016, les prix moyens des produits de base ont été de 1.672,67 \$ pour l'huile d'arachide, 714,67 \$ pour l'huile de palme, 1.334,67 \$ pour l'or, 407,67 \$ pour le riz, 3.790,00 \$ pour le café, 1.620,67 \$ pour l'aluminium et 45,80 \$, contre respectivement 1.299,18 \$, 561,54 \$, 1.100,46 \$, 348,12 \$, 3.256,91 \$, 1.498,90 \$ et 43,40 \$ au même moment de 2015.

Graphique 1.2.1 : Evolution des prix du baril de pétrole (en USD)



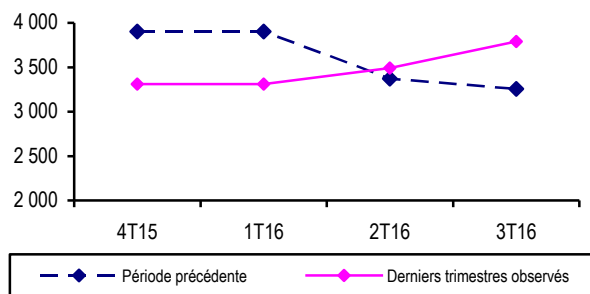
Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

En glissement annuel, ces prix ont respectivement augmenté à 30,3 %, 27,3 %, 21,3 %, 17,1 %, 16,4 %, 8,1 % et 5,5 % au 3^{ème} trimestre 2016 contre -5,0 %, -21,5 %, -25,5 %, -13,6 %, -30,8 %, -21,6 et -42,9 % il y a un an, soit une tendance haussière en lien avec une reprise de la demande post-Brexit.

À fin septembre 2016, les cours moyens des produits de base ont atteint 683,00 \$ pour l'huile de palme, 1.506,56 \$ pour l'huile d'arachide, 399,17 \$ pour le riz, 1.258,44 \$ pour l'or et 3.530 \$ pour le café, contre 599,96 \$, 1.325,84 \$, 357,85 \$, 1.136,40 \$ et 3.393,17 \$ au même moment de 2015. En glissement annuel, ces prix ont augmenté à 13,8 % pour l'huile de palme,

13,6 % pour l'huile d'arachide, 11,5 % pour le riz, 10,7 % pour l'or et 4,0 % pour le café à fin septembre 2016, contre respectivement -21,1 %, +0,8 %, -11,8 %, -26,2 % et -20,4 % il y a un an.

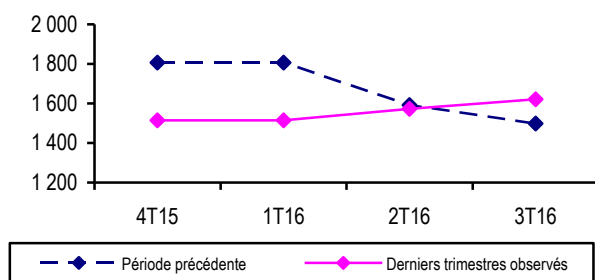
Graphique 1.2.2 : Evolution des prix de la tonne de café (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Ces indicateurs affichent une tendance haussière en points de pourcentage de 34,9 pour l'huile de palme, 12,8 pour l'huile d'arachide, 23,3 pour le riz, 39,9 pour l'or et 24,4 pour le café.

Graphique 1.2.3 : Evolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

En outre, la baisse des prix des autres produits de base a ralenti à -3,2 % pour l'aluminium, -5,9 % pour le cacao et -18,9 % pour le pétrole à fin septembre 2016, contre respectivement -16,8 %, +4,6 % et -45,9 % au même moment de 2015, soit une tendance haussière de 13,6 points pour l'aluminium et de 27 points pour le pétrole, contre seulement une tendance baissière de 10,5 points pour le cacao.

II. REPRISE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE NATIONALE, POST-ÉBOLA

En 2016, l'orientation de la politique économique post-Ébola, vise les points ci-après : i) le renforcement des infrastructures énergétiques, les infrastructures de transport et de technologies de l'information et de la communication ; ii)

l'amélioration de la productivité du secteur agricole y compris l'élevage et la pêche, et la mise en place d'un cadre favorable au développement de l'agro-industrie ; iii) le renforcement de l'accès à l'éducation et aux soins de santé de qualité pour tous ; et iv) le développement local.

Les axes transversaux de cette politique économique sont relatifs à la promotion de la bonne gouvernance, la réduction des inégalités de genre et la lutte contre les effets néfastes des changements climatiques.

Sur la base de ces orientations, le taux de croissance du PIB réel a été revu à la hausse à 5,2 % contre 3,8 % prévu initialement en 2016, grâce à la contribution de tous les secteurs, notamment le secteur minier.

2.1 SECTEUR PRIMAIRE, PEU DYNAMIQUE

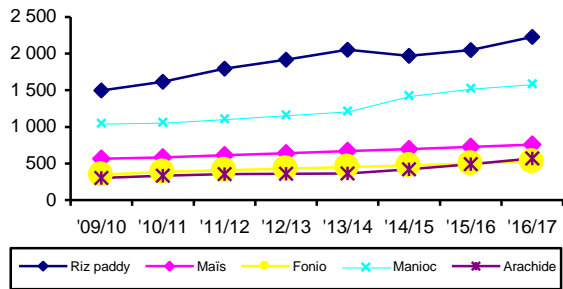
La valeur ajoutée du secteur primaire (23,7% du PIB, dont 16,0 % pour l'agriculture), devrait croître à 4,2% en 2016 contre 4,1% en 2015, grâce à l'augmentation de la production de tous les sous-secteurs notamment agricole.

Production agricole vivrière, dynamique

En raison d'une extension des superficies irriguées et d'une utilisation plus rationnelle d'intrants agricoles, la production vivrière devrait accroître à 7,2 % en 2016, contre 6,0 % en 2015, en lien avec une augmentation significative de 8,8% pour le riz paddy (2.227 mille tonnes), 5,6% pour le fonio (525 mille tonnes), 16,2% pour l'arachide (569 mille tonnes), 4,1% pour respectivement le maïs (757 mille tonnes) et le manioc (1.591 mille tonnes).

En outre, avec un taux d'accroissement démographique moyen de 2,3% par an, l'écart entre la demande et l'offre de riz est souvent résorbé par le volume des importations de riz qui a atteint 247,23 mille tonnes au 3^{ème} trimestre 2016, contre 226,80 mille il y a un an. En glissement annuel, l'accroissement du volume de riz a ralenti à 9,0 % au 3^{ème} trimestre 2016, contre 10,7 % au même trimestre de 2015.

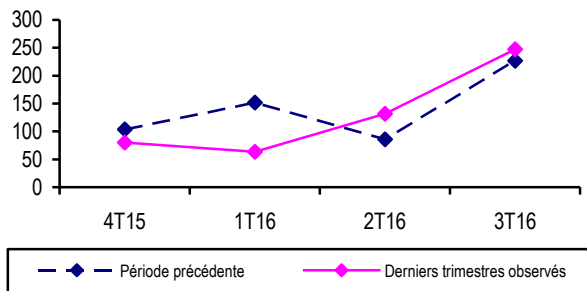
Graphique 2.1.1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes).



Source : SNSA

À fin septembre 2016, le volume des importations de riz a été de 442,60 mille tonnes contre 464,45 mille au même moment de 2015. La baisse du volume de riz a ralenti à -4,7 % à fin septembre 2016, contre -9,9 % il y a un an, du fait en partie d'une reprise de la demande post-Ébola, pendant le mois de Ramadan.

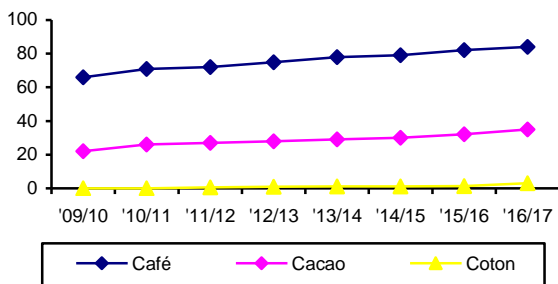
Graphique 2.1.2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



Source : MB/DGD

Exportations des produits de rente, en baisse

Graphique 2.1.3 : Produits de rente (en milliers de tonnes)

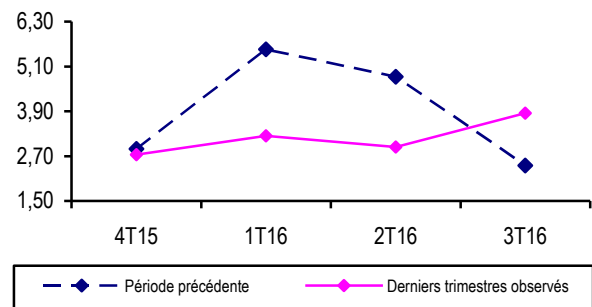


Sources : MEF/DND, MT/PAC

Au 3^{ème} trimestre 2016, le volume des exportations de café a été de 1,57 mille tonnes, contre 1,75 mille tonnes au même trimestre de 2015, soit une baisse de 10,2 % contre une multiplication par 32,4 il y a un an. À fin septembre 2016, ce volume d'exportations de café a atteint 14,69 mille tonnes contre 7,49 mille tonnes au même moment de 2015, soit une hausse de 96,4 %, contre une multiplication par

2,7 il y a un an.

Graphique 2.1.4 : Exportations des produits de la pêche industrielle



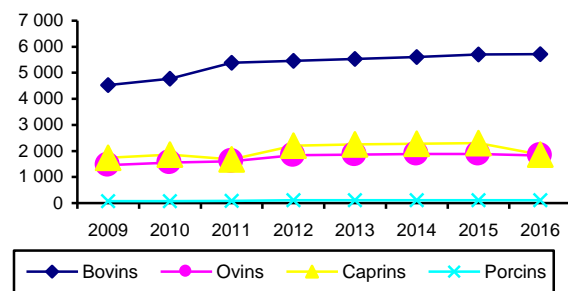
Source : MPA/DNP

À fin septembre 2016, le cumul de volumes des autres produits d'exportation a été de 4,36 mille tonnes pour le coton, 3,68 mille tonnes pour les poissons de la pêche industrielle et 13,18 mille tonnes pour le cacao, contre respectivement en milliers de tonnes de 4,93, 12,83 et 19,14 au même moment de 2015.

En glissement annuel, ces données ont enregistré une baisse de 11,0 % pour le coton, 21,8 % pour les poissons de la pêche industrielle et de 31,1 % pour le cacao à fin septembre 2016, contre respectivement une hausse de 310,0 %, 86,1 % et de 481,2 % il y a un an, confirmant un ralentissement de l'activité économique dans la zone euro.

Production animale, stable relativement

Graphique 2.1.5 : Production animale (en milliers de têtes)



Source : SNSA

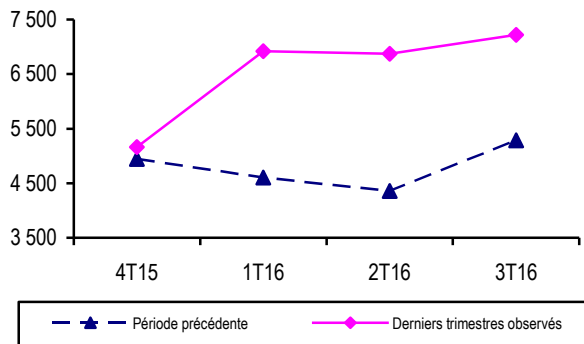
Par rapport à 2015, l'offre de la production animale devrait baisser à 4,8 %, du fait en partie de l'impact du retard des appuis aux éleveurs. À ce titre, les effectifs du cheptel devraient enregistrer des variations de +0,2 % pour les bovins (5.715 mille) et +4,5 % pour les porcins (115 mille), -2,9 % pour les ovins (1.825 mille) et -19,2 % pour les caprins (1.856 mille).

2.2. SECTEUR SECONDAIRE, DYNAMIQUE

En 2016, la valeur ajoutée du secteur secondaire (34,5 % du PIB, dont 14,4 % pour les mines), devrait enregistrer un taux de croissance de 10,6 % contre une décélération de 0,3 % en 2015, en lien avec une forte croissance de la valeur ajoutée du sous-secteur "mines" de 21,7 % contre une décélération de 3,4 % en 2015, sous l'effet de la production d'une nouvelle société dénommée "société minière de la bauxite de Boké" à Katougouma (SMB).

Production de bauxite, en hausse

Graphique 2.1.6 : Production de la bauxite (en 000 t)



Source : MMG/CBG

Au 3^{ème} trimestre 2016, le cumul du volume de la production de bauxite a été de 7.220,63 mille tonnes, contre 5.286,61 mille au même trimestre de 2015, soit une hausse de 36,6 % contre 16,8 % il y a un an, en lien avec un accroissement de la demande.

À fin septembre 2016, ce volume a atteint 21.031,13 mille tonnes contre 14.249,16 mille au même moment de 2015, soit une hausse de 47,6 % contre 4,2 % à fin septembre 2015, grâce notamment à la contribution de la production de bauxite d'une nouvelle société dénommée "société minière de la bauxite de Boké" à Katougouma.

Production des pierres précieuses, mitigée

Au 3^{ème} trimestre 2016, le volume de la production de l'or a été de 194,16 mille onces contre 146,69 mille au même trimestre de 2015, soit une hausse de 32,4 % contre -18,5 % il y a un an, du fait en partie d'une reprise de la

demande. En revanche, la production de diamant a baissé de 44,3 % au 3^{ème} trimestre 2016 contre un léger accroissement de 1,9 % au même trimestre de 2015, pour se situer à 13,81 mille carats contre 24,78 mille il y a un an, sous l'effet de multiples contrôles des permis d'exploitation.

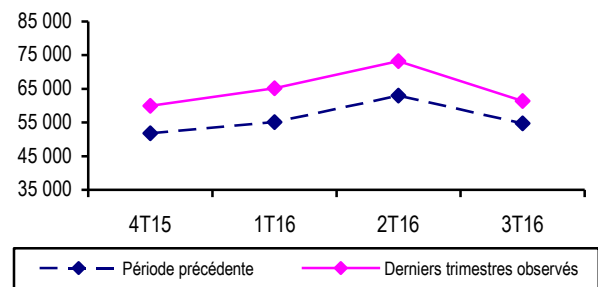
À fin septembre 2016, le volume cumulé de la production de l'or a atteint 762,19 mille onces contre 497,07 mille au même moment de 2015, soit une hausse de 53,3 % contre -10,8 % il y a un an, confirmant une reprise de la demande.

En revanche, le volume de la production de diamant a été de 94,80 mille carats à fin septembre 2016, contre 125,79 mille au même moment de 2015, soit une baisse de 24,6 % contre +6,9 % il y a un an.

Production manufacturière, contrastée

Au 3^{ème} trimestre 2016, les volumes de la production de la bière et des boissons sucrées ont respectivement atteint en milliers d'hectolitres de 54.901 et 61.364, contre 40.226 et 54.731 au même trimestre de 2015, soit une hausse de 36,5 % et 12,1 % contre respectivement +69,4 % et +18,5 % il y a un an, en lien avec un recul de la demande.

Graphique 2.1.7 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



Source : MIPME/BONAGUI & SOBAGUI

À fin septembre 2016, la production de la bière et des boissons sucrées ont respectivement été en milliers d'hectolitres de 166.536 et 199.773, contre 110.915 et 172.819 au même moment de 2015, soit respectivement une augmentation de 50,1 % et 15,6%, contre +5,2 % et -1,0 % il y a un an, en lien avec une hausse significative de la demande.

Quant au volume de la production d'huile de

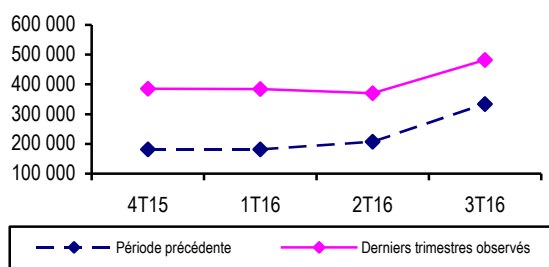
palme, il a été de 1,96 mille tonnes au 3^{ème} trimestre 2016, contre 1,53 mille au même trimestre de 2015, soit une hausse de 27,9 % contre +81,1 % il y a un an.

À fin septembre 2016, ce volume d'huile de palme a atteint 3,68 mille tonnes contre 7,13 mille au même moment de 2015, soit une baisse de 48,4 % contre une hausse de 3,4 % il y a un an, confirmant en partie un approvisionnement irrégulier du marché domestique en huile de palme.

Production "électricité et eau", contrastée

Au 3^{ème} trimestre 2016, le volume de la production de l'électricité s'est chiffré à 481.957 MWH, contre 333.473 au même trimestre de 2015. Ces chiffres indiquent un rythme de hausse ralenti à 44,5 % contre 90,5 % il y a un an, en lien avec un recul des efforts d'interconnexion de la production d'électricité des centrales thermiques existantes.

Graphique 2.1.10 : Production d'électricité (en MWH)

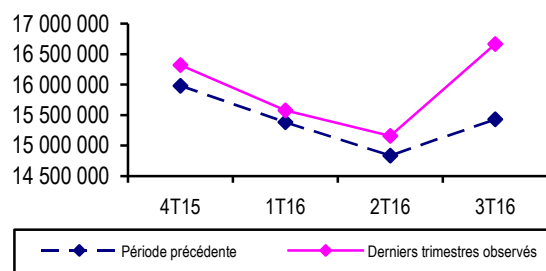


Source : MEH/EDG

Sur la période, le volume de la production de l'eau potable a été de 16.666.358 mille m³ au 3^{ème} trimestre 2016, contre 15.431.768 au même moment de 2015, soit une hausse moindre de 8,0 % contre une baisse de 2,1 % il y a un an. Ceci montre une production insuffisante de l'eau potable, source de vie.

À fin septembre 2016, le volume de la production de l'électricité a atteint 1.237.552 MWH, contre 722.483 au même moment de 2015, soit un accroissement 71,3 % contre 38,6 % il y a un an. Cette performance résulte entre autres des efforts d'interconnexion de la production d'électricité des centrales thermiques existantes, notamment "Kaléta".

Graphique 2.1.11 : Production d'eau potable (en milliers de m³)



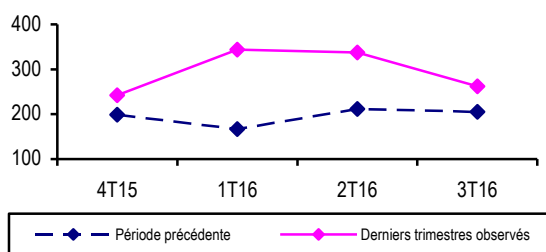
Source : MEH/SEG

Quant au volume de la production de l'eau potable, il s'est accru à 3,8 % à fin septembre 2016 contre un recul de 2,4 % au même moment de 2015. Ce volume est passé de 45.652.642 mille m³ à fin septembre 2015 à 47.404.085 au même moment de 2016, montrant une faible offre de l'eau potable, face à une demande croissante.

Bâtiments et Travaux publics, dynamiques

Au 3^{ème} trimestre 2016, le volume de la production de ciment a été de 262,01 mille tonnes contre 205,08 mille il y a un an, soit une augmentation de 27,8 % contre 9,9 % au même trimestre de 2015, en lien avec la dynamique des bâtiments et travaux d'intérêt public et privé.

Graphique 2.1.12 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I., CIMAF0

Ces indicateurs fournissent une tendance haussière du volume de la production de ciment de 17,9 points de pourcentage, grâce aux efforts de renforcement des capacités de production des nouvelles installations, notamment "Diamond ciment". Quant au volume de la production de peinture, il s'est chiffré à 2.489,59 mille tonnes au 3^{ème} trimestre 2016, contre 2.003,52 mille au même trimestre de 2015, soit une hausse de 24,3 % contre un recul de 11,8 % il y a un an, du fait en partie, d'une augmentation significative de la demande.

À fin septembre 2016, le volume de la production

de ciment a atteint 942,71 mille tonnes contre 583,42 mille au même moment de 2015, soit une hausse de 61,6 % contre 13,7 % il y a un an, confirmant une reprise des activités de bâtiments et travaux publics.

Sur la période, le volume de la production de peinture a été de 8.305,68 mille tonnes à fin septembre 2016, contre 7.126,36 mille au même moment de 2015, soit un accroissement de 16,5 % contre un léger recul de 1,6 % il y a un an, indiquant une prise significative de la demande.

2.1.3. SECTEUR TERTIAIRE, PEU COMPÉTITIF

En 2016, la valeur ajoutée du secteur tertiaire y compris les droits et taxes à l'importation "DTI" (41,9 % du PIB) devrait enregistrer une croissance de 1,7 % contre une contraction de 1,6 % en 2015. Ces indicateurs montrent une tendance haussière de 3,3 points de pourcentage, en lien avec un accroissement significatif de la valeur ajoutée de tous les sous-secteurs, notamment le commerce, le transport et l'administration.

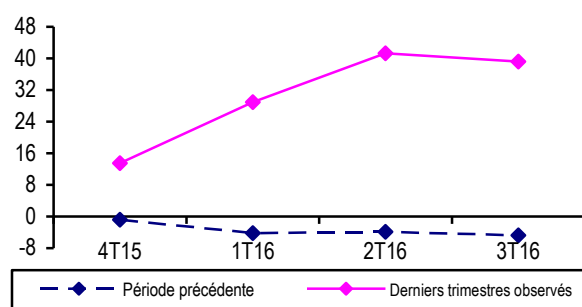
Solde commercial, encore positif

Au 3^{ème} trimestre de 2016, les exportations FOB se sont chiffrées à 27.740,06 milliards de GNF, contre 2.080,85 milliards au même trimestre de 2015, soit une multiplication par 13,3, contre une baisse de 34,0 % il y a un an. Ces indicateurs montrent une forte tendance haussière, en lien avec une importante contribution des recettes d'exportations des produits miniers, en particulier celles d'une nouvelle société dénommée "société minière de la bauxite de Boké" à Katougouma.

Quant aux importations CAF, elles ont atteint 4.882,10 milliards de GNF au 3^{ème} trimestre 2016, contre 4.494,06 milliards au même trimestre de 2015, soit une hausse de 8,6 % contre un recul de 3,7 % au 3^{ème} trimestre 2015, tirée par une faible reprise de la demande.

Par conséquent, le solde commercial a été positif à 39,2 % du PIB au 3^{ème} trimestre 2016, contre un déficit de 4,8 % du PIB au même trimestre de 2015.

Graphique 2.1.13: Evolution du solde commercial (en % du PIB)



Source : MB/DND

À fin septembre 2016, les exportations FOB ont été de 80.072,66 milliards de GNF, contre 6.708,99 milliards au même moment de 2015, soit une multiplication par 11,9, contre une baisse de 19,0 % il y a un an, du fait en partie d'une forte contribution des recettes d'exportations des produits miniers. Au même moment, les importations CAF ont atteint 16.281,99 milliards de GNF à fin septembre 2016, contre 13.214,28 milliards il y a un an, soit une hausse de 23,2 % contre un recul de 2,2 % à fin septembre 2015, tirée par une reprise de la demande post-Ébola.

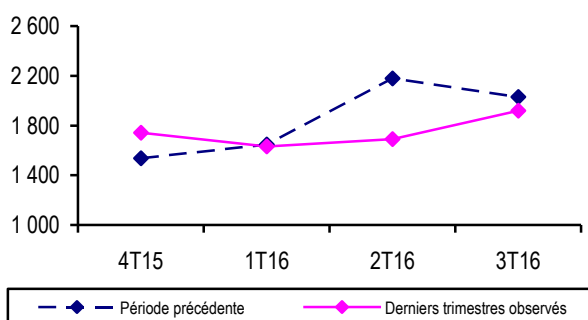
À ce titre, le solde commercial a été positif à 109,3 % du PIB à fin septembre 2016, contre un déficit de 12,9 % du PIB au même moment de 2015.

Ainsi, le ratio ((Exportations+Importations)/2)/PIB, dénommé taux d'ouverture de l'économie nationale vers l'extérieur, s'est accru à 82,6 % à fin septembre 2016, contre 19,7 % au même moment de 2015, et ce, grâce à un environnement minier attractif pour les investisseurs nationaux et étrangers, post-Ébola..

Transport, relativement stable

Au 3^{ème} trimestre 2016, le trafic des mouvements d'aéronefs a atteint 1.919 vols, contre 2.031 au même trimestre de 2015, soit un recul de 5,5 % contre une hausse de 27,4 % il y a un an. Cette situation résulte en partie au report des vols lié à l'impact de la marche politique organisée par l'opposition le 26 août 2016, aggravé par l'arrêt des activités de Rio Tinto.

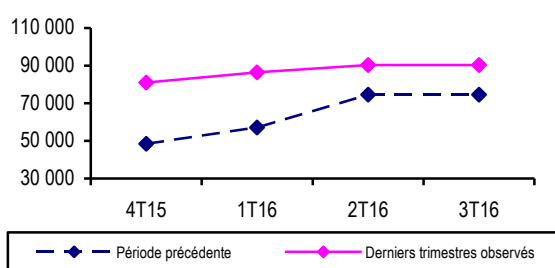
Graphique 2.1.14 : Evolution des mouvements d'aéronefs



Source : MT/SOGEAC

Quant au nombre de passagers aériens, il a été de 112.030 individus au 3^{ème} trimestre 2016, contre 87.837 au même trimestre de 2015, soit un rythme de progression ralenti à 24,6 % contre 33,2 % il y a un an. Ces indicateurs montrent une tendance baissière de 8,6 points qui confirme en partie l'impact de la marche politique organisée par l'opposition le 26 août 2016, aggravé par l'arrêt des activités de Rio Tinto.

Graphique 2.1.15 : Evolution du nombre des passagers aériens



Source : MT/SOGEAC

En outre, celui des véhicules immatriculés a été de 6.201 véhicules au 3^{ème} trimestre 2016, contre 9.521 au même trimestre de 2015, soit une baisse de 34,9 % contre une hausse de 46,0 % il y a un an. Au cours des neuf premiers mois de 2016, les véhicules immatriculés ont atteint 24.522, contre 29.413 il y a un an, du fait entre autres de l'impact de la mise en œuvre des mesures portant sur la qualité de l'état des véhicules importés.

Par ailleurs, à fin septembre 2016, le trafic des mouvements d'aéronefs a été 5.266 vols, contre 5.857 au même trimestre de 2015, soit un recul de 10,1 % contre une hausse de 27,4 % il y a un an.

Cette situation provient en partie de l'impact du report des vols lié aux différents mouvements

sociaux enregistrés à fin septembre 2016 : i) grève lancée par les Centrales syndicales pour la diminution du prix du carburant à la pompe et la revalorisation des salaires des fonctionnaires du 15 au 19 février 2016 ; ii) Ville morte du 30 au 31 mars 2016 ; iii) marche politique organisée par l'opposition, le 26 août 2016 ; et iv) arrêt des activités de Rio Tinto.

Au titre du nombre de passagers aériens, on note un effectif de 288.374 individus à fin septembre 2016, contre 219.522 au même moment de 2015, soit une hausse de 31,4 % contre un léger recul de 2,8 % il y a un an ; confirmant entre autres une reprise d'activités post-Ébola.

2.2 FINANCES PUBLIQUES, SOLDES BUDGÉTAIRES MITIGÉS

À fin septembre 2016, le solde budgétaire global (avec dons), a été positif à 0,3 %, contre un objectif de -1,5 % du PIB, en lien avec une contraction des dépenses totales de 17,9 % des prévisions dont 4,6 % pour les dépenses courantes et 13,8 % pour les dépenses d'investissements sur le financement extérieur, atténuée par un léger dépassement des prévisions de 1,7 % pour le compte des dépenses d'investissements financées sur les ressources propres.

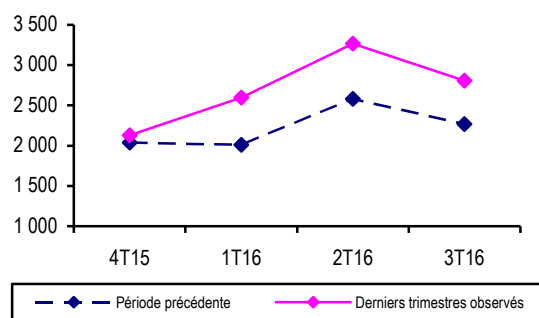
Par contre, le niveau de solde budgétaire hors dons a été moins élevé que prévu, soit -0,9 % du PIB à fin septembre 2016 contre un objectif de -4,7 % du PIB, imputable en partie, à une contraction des dépenses courantes de 4,6 % des prévisions.

2.2.1 Recettes et dons, moins-value élevée

Au 3^{ème} trimestre 2016, les recettes budgétaires ont atteint 3.229,25 milliards de GNF contre une prévision de 3.165,18 milliards, soit un taux de mobilisation de 102,0 % dont 88,7 % pour les recettes courantes et 13,3 % pour les dons et emprunts. En glissement annuel, les recettes budgétaires ont augmenté de 37,5 %, contre 5,8 % au même trimestre de 2015, grâce à la multiplication par 5,3 des dons et emprunts contre une hausse de 23,7 % des recettes courantes au 3^{ème} trimestre 2016.

À fin septembre 2016, les recettes budgétaires ont atteint 7.351,73 milliards de GNF, contre un objectif de 7.903,35 milliards, soit un taux d'exécution de 91,0 % dont 83,8 % pour les recettes courantes et 7,2 % pour les dons et emprunts.

Graphique 2.2.1 : Evolution des recettes courantes (en milliards de GNF)



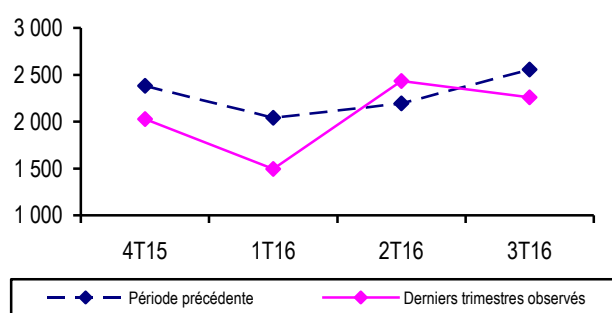
Source : MB/DNB

En glissement annuel, ces recettes budgétaires ont augmenté de 28,1 %, contre 3,1 % il y a un an, en lien avec un accroissement des dons et emprunts de 51,1 % contre 26,4 % pour les recettes courantes à fin septembre 2016.

2.2.2 Dépenses, plus contractées que prévu.

Au 3^{ème} trimestre 2016, les dépenses budgétaires ont été exécutées à hauteur de 3.271,24 milliards de GNF contre un objectif de 3.000,29 milliards au même trimestre de 2015.

Graphique 2.2.2 : Evolution des dépenses courantes (en milliards GNF)



Source : MB/DNB

Ces chiffres indiquent un taux d'exécution de 109,0 %, dont : 75,3 % pour les dépenses courantes, 31,1 % pour les dépenses d'investissements sur les ressources propres, 1,2 % pour les dépenses relatives au budget d'affectation spéciale-Ebola, 1,1 % pour les prêts nets de remboursements et 0,3 % pour les dépenses d'investissements sur le financement

extérieur, induisant notamment un faible taux de capacité d'absorption de ressources extérieures.

En glissement annuel, les dépenses budgétaires ont enregistré une baisse de 36,9 % au 3^{ème} trimestre 2016, tirée par la contraction des dépenses courantes de 11,6 %, des dépenses d'investissements sur les ressources propres de 39,5 %, des dépenses relatives au budget d'affectation spéciale-Ebola de 68,0 %, et des dépenses d'investissements sur le financement extérieur de 99,0 %, atténuée par une multiplication des prêts nets de par 39,8 fois.

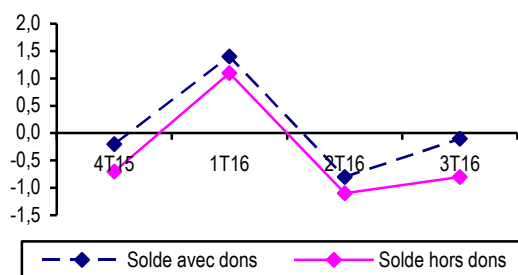
À fin septembre 2016, les dépenses totales ont atteint 9.220,78 milliards de GNF contre un objectif de 11.230,61 milliards, soit un taux d'exécution de 82,1 % dont : 55,8 % pour les dépenses courantes, 22,4 % pour les dépenses d'investissements sur les ressources propres, 2,8 % pour les dépenses d'investissements sur le financement extérieur, 0,9 % pour les dépenses relatives au budget d'affectation spéciale-Ebola et 0,2 % pour les prêts nets de remboursements. Ces indicateurs confirment notamment un faible taux de capacité d'absorption de ressources extérieures dans l'exécution des projets d'intérêt public.

En glissement annuel, les dépenses budgétaires totales ont connu un recul de 21,8 % à fin septembre 2016, tirée par la contraction des dépenses courantes de 7,8 %, des dépenses d'investissements sur les ressources propres de 17,0 %, des dépenses relatives au budget d'affectation spéciale-Ebola de 70,2 %, et des dépenses d'investissements sur le financement extérieur de 80,3 %, contenu par une multiplication des prêts nets de par 2,5 fois.

2.2.3 Solde budgétaire, moins élevé que prévu

Le solde primaire a été de -0,3 % du PIB, contre un objectif positif de 1,1 % au 3^{ème} trimestre 2016, en lien avec un niveau élevé de taux d'engagement des dépenses courantes. En outre, les soldes budgétaires avec dons et hors dons plus élevés que prévu, soit respectivement -0,1 % et -0,8 % du PIB contre des objectifs de +0,3 % et -0,2 % du PIB au 3^{ème} trimestre 2016.

Graphique 2.2.3 : Solde budgétaire avec et hors dons (% PIB)



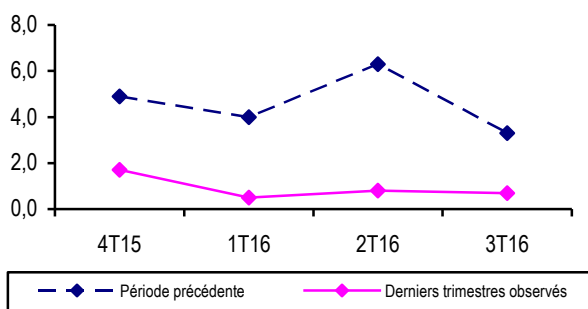
Source : MB/DNB

À fin septembre 2016, le solde primaire a été positif à 0,8 % du PIB, contre une prévision de 0,2 %, et ce, en lien avec un faible d'engagement des dépenses courantes. Sur la période, les soldes budgétaires avec dons et hors dons ont respectivement été moins élevés que prévu, soit +0,3 % et -0,9 % contre des prévisions de -1,5 % et -4,7 % du PIB à fin septembre 2016, confirmant une forte contraction des dépenses budgétaires.

À fin septembre 2016, le besoin de financement de -226,22 milliards de GNF a été couvert à travers la mobilisation des ressources des partenaires au développement de -246,11 milliards et par un recours au système bancaire et non bancaire de 19,89 milliards.

2.2.4 Service de la dette publique, mitigé

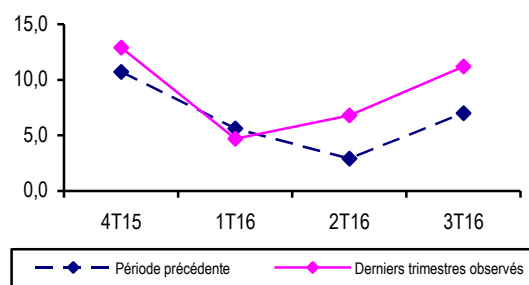
Graphique 2.2.4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

Au 3^{ème} trimestre 2016, les paiements de services des dettes publiques extérieure et intérieure ont été plus élevés que prévu, soit respectivement 0,7 % des exportations et 11,2 % des recettes fiscales contre des objectifs de 0,2 % et 6,8 %.

Graphique 2.2.5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)



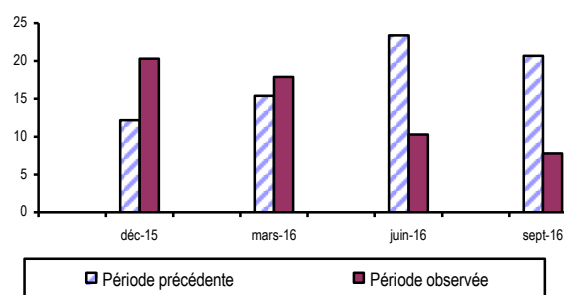
Source : MB/DNB

À fin septembre 2016, ces paiements ont respectivement atteint 0,6 % des exportations et 7,6 % des recettes fiscales contre des objectifs de 0,8 % et 7,1 %, en lien avec une contraction de 0,2 point du service de la dette publique extérieure contre un dépassement de celui de la dette publique intérieure de 0,5 point.

2.2.5 Situation monétaire, peu performante

En septembre 2016, la plupart des critères de performance ont été observés, grâce à l'exécution prudente du budget de l'État.

Graphique 2.2.6 : Masse monétaire en glissement annuel (%)



Source : BCRG/DGES

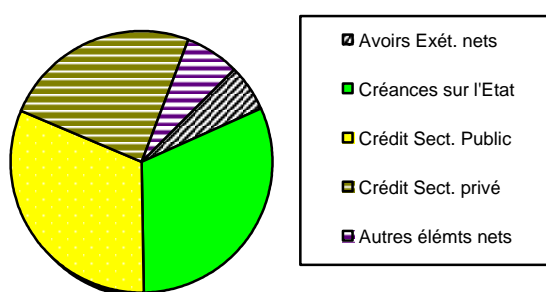
Depuis 2015, la Banque Centrale a allégé les conditions monétaires en réduisant le taux directeur de 13 % à 11 %, le taux des réserves obligatoires de 20 % à 18 %, le taux moyen débiteur de 23,04% à 21,45% et le taux moyen sur l'épargne a également ralenti à 3,02 % en septembre 2015, contre 3,05 % en septembre 2016.

Par rapport aux critères quantitatifs du programme appuyé par la Facilité élargie de crédit à fin septembre 2016, les taux de réalisation des avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale, de la base monétaire, et des réserves internationales nettes ont respectivement atteint 102,3 %, 109,6 % et

124,3 %, en raison du niveau élevé des pressions budgétaires.

En glissement annuel, la masse monétaire (31,9 % du PIB), les avoirs intérieurs nets (26,5 %) et les avoirs extérieurs nets (5,4 %) ont respectivement varié de 7,8 %, 0,5 % et 65,9 % en septembre 2016, contre 20,7 %, 42,9 % et -46,4 % au même mois de 2015. Ces indicateurs montrent une tendance baissière en points de pourcentage de 12,9, tirée par celle des avoirs intérieurs nets de 42,4, atténuée par une tendance haussière des avoirs extérieurs nets de 112,3 points de pourcentage.

Graphique 2.2.7: Contreparties de la Masse

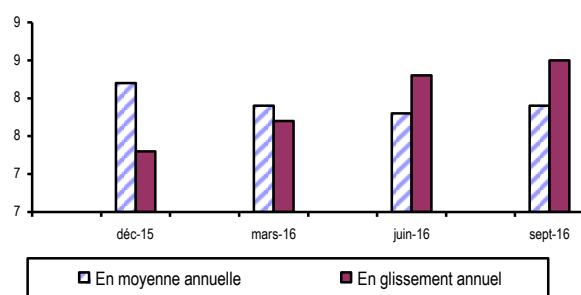


Source : BCRG/DGES

Par composante, la monnaie scripturale représente 49,0 % de la masse monétaire, la monnaie fiduciaire 30,1 %, et la quasi-monnaie 20,9 % en septembre 2016, contre respectivement 50,8 %, 30,2 % et 19,0 % au même mois de 2015.

2.2.6 Inflation à un chiffre, au ralenti

Graphique 2.2.8 : IHPC – Evolution de l'inflation (en %)



Source : MPCII/INS

En moyenne annuelle, l'inflation a ralenti à 7,9 % en septembre 2016, contre 8,6 % au même mois de 2015, soit une tendance baissière en points de pourcentage de 0,7 en lien avec des efforts de

gestion prudente du budget de l'Etat, soutenus par un programme d'appui à la sécurité alimentaire et à la gratuité de certains soins de santé primaires.

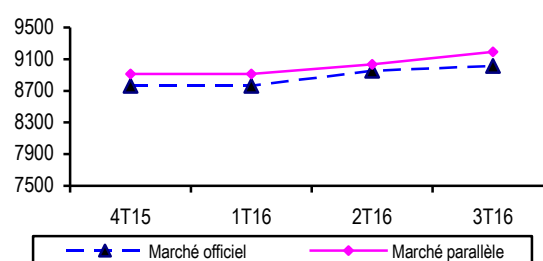
En glissement annuel, l'inflation a augmenté à 8,5 % en septembre 2016, contre 7,9 % au même mois de 2015, soit une tendance haussière en point de pourcentage de 0,6, imputable en partie à l'augmentation des prix des produits importés, aggravée par une dépréciation du franc guinéen de 16,4 % et 16,7 %, face respectivement au dollar américain et à l'euro à fin septembre 2016.

2.2.7 Taux de change, stable relativement

Au 3^{ème} trimestre 2016, les taux moyens du dollar américain et de l'euro valaient respectivement 9.016 GNF, 10.066 GNF au marché officiel, et 9.192 GNF, 10.139 GNF au marché parallèle, contre 7.759 GNF, 8.429 GNF et 8.685 GNF, 9.439 GNF au même trimestre de 2015. Soit des taux respectifs de leur appréciation de 16,2 %, 19,4 % au marché officiel, et de 5,8 %, 7,5 % au marché parallèle, contre 9,7 %, -4,7 % et 18,0 %, 1,9 % il y a un an.

Ces indicateurs fournissent des tendances respectivement haussières des taux moyens du dollar américain et de l'euro, en points de pourcentage, face au franc guinéen de 6,5 et 24,1 au marché officiel, contre -12,2 et 5,6 au marché parallèle, en lien avec l'évolution de la demande, au 3^{ème} trimestre 2016.

Graphique 2.2.9 : Evolution du taux de change (1 USD = n GNF)

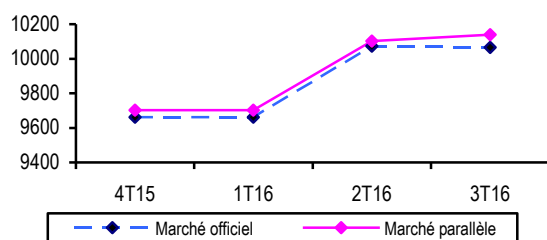


Source : BCRG/DGES

Inversement, le franc guinéen face respectivement au dollar et à l'euro, s'est déprécié à 15,4 %, 15,6 % au marché officiel et à 9,8 %, 9,9 % au marché parallèle au 3^{ème}

trimestre 2016, contre -8,5 %, 9,0 % et -13,1 %, 5,8 % au même trimestre de 2015, en déduisant respectivement des tendances haussières en points de pourcentage de 23,9 et 6,6 au marché officiel, contre 22,9 et 4,1 au marché parallèle.

Graphique 2.2.10 : Evolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGES

A fin septembre 2016, les taux moyens du dollar américain et de l'euro se négociaient respectivement à 8.911 GNF, 9.934 GNF au marché officiel, et 9.046 GNF, 9.982 GNF au marché parallèle, contre 7.604 GNF, 8.369 GNF et 8.205 GNF, 9.032 GNF au même moment de 2015.

Soit respectivement des taux d'appréciation du dollar et de l'euro face au franc guinéen de 17,2 %, 18,7 % au marché officiel, et de 10,3 %, 10,5 % au marché parallèle à fin septembre 2016, contre respectivement 8,4 %, -9,4 % et 13,7 %, -5,8 % au même moment de 2015.

Ces données indiquent respectivement des tendances haussières des taux moyens du dollar et de l'euro, en points de pourcentage, face au franc guinéen de 8,8 et 28,1 au marché officiel, contre -3,4 et 16,3 au marché parallèle, en lien avec l'évolution de la demande, à fin septembre 2016.

Inversement, le franc guinéen face respectivement au dollar et à l'euro, s'est déprécié à 16,4 %, 16,7 % au marché officiel et à 13,7 %, 12,9 % au marché parallèle à fin septembre 2016, contre respectivement -6,1 %, 14,7 % et -8,6 %, 11,7 % au même moment de 2015. Ces indicateurs déduisent respectivement des tendances haussières en points de pourcentage de 22,5 et 2,0 au marché officiel, contre 22,3 et 1,2 au marché parallèle, à fin septembre 2016.

En outre, la prime de change entre les marchés officiel et parallèle a ralenti à 2,0 % et 0,2 % face respectivement au dollar américain et à l'euro au 3^{ème} trimestre 2016, contre à la fois 11,9 % au même trimestre de 2015.

À fin septembre 2016, la prime de change entre les marchés officiel et parallèle a également ralenti à 1,5 % et 0,5 % face respectivement au dollar américain et à l'euro, contre à la fois 7,9 % au même moment de 2015, du fait en partie des efforts de mise en œuvre de la gestion macroéconomique prudente de la Banque Centrale de la République de Guinée.

2.2.8 Indicateurs de performance budgétaires

Au titre de suivi évaluation des indicateurs du programme appuyé par la Facilité élargie de crédit (FEC), et grâce à une gestion prudente du budget de l'État, les résultats à fin septembre 2016 ont été exécutés à hauteur de : i) 79,7 % pour le compte des recettes budgétaires hors secteur minier ; ii) 93,6 % pour les dépenses courantes hors paiements d'intérêts ; iii) 89,3 % pour la masse salariale de l'Etat.

Et sur la base des critères de performance, les réalisations sont plus élevées que prévu à fin septembre 2016, à savoir : a) le solde primaire a été de -0,8 % du PIB, contre un objectif de -0,3 % à fin septembre 2016 ; b) la base monétaire, estimée à 109,7 % des critères ; c) les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale de la République de Guinée, ont atteint 102,3 % des critères ; et d) les réserves internationales nettes, ont été de 124,3 % des critères.

Au titre de la surveillance multilatérale de la CEDEAO, la Guinée a rempli quatre critères de convergence sur six à fin septembre 2016, à savoir : i) le solde global ou avec dons, positif à 0,3 % du PIB ; ii) l'inflation en moyenne annuelle à 7,9 % ; iii) le financement du déficit a été de -1,8 % des recettes fiscales de 2015, et iv) le ratio encours de la dette extérieure / PIB a atteint 20,21 %.

Globalement, beaucoup d'efforts restent à fournir pour l'atteinte durable des critères de convergence, notamment ceux du Premier rang.

2.3 PERSPECTIVES BUDGETAIRES POUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2016

Au plan budgétaire, les perspectives pour le quatrième trimestre de 2016 devraient s'améliorer par rapport au trimestre précédent, en raison d'un regain d'activité après la période des grandes pluies.

2.3.1 Recettes et dons, en hausse

Au quatrième trimestre 2016, les recettes totales devraient augmenter en points de pourcentage d'environ de 3,2 par rapport au trimestre précédent, pour se situer à 8,7 % du PIB avec 6,3 % pour les recettes fiscales, 1,6 % pour les dons et 0,8 % pour les recettes non fiscales, du fait en partie d'une reprise de l'activité économique après la période des grandes pluies, post-Ébola.

2.3.2 Dépenses totales, sous pression

Sur la période, le niveau d'exécution des dépenses totales augmenterait de 0,9 point par rapport au trimestre précédent, pour se situer à 9,4 % du PIB, du fait en partie d'une relance des travaux d'intérêt public, en lien avec l'accroissement significatif des dépenses de santé et de l'éducation.

2.3.3 Solde budgétaire, plus élevé que prévu

Le solde global, base caisse après ajustement serait de -0,5 % du PIB, avec un niveau de financement de -1,2 % en ressources extérieures nettes contre 1,7 % en financement intérieur net.

Pour y parvenir, il est plus que nécessaire de poursuivre les efforts de mobilisation des recettes courantes, combinés à l'exécution des dépenses suivant l'approche base caisse et/ou base prise en charge comptable.

2.4 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

On recommande principalement de :

- i) poursuivre les efforts de la contractualisation des principales régies de recettes ;
- ii) assurer l'interdiction de toutes les exonérations ad hoc et renforcer le contrôle des exonérations

conventionnelles ;

iii) mobiliser les avoirs extérieurs nets à un niveau convenable, hors concours extérieurs ;

iv) poursuivre l'exécution du budget sur la base caisse assortie de plans de trésorerie mensuels ;

v) traiter la totalité des dépenses publiques par le biais du système informatisé de la chaîne des dépenses, sauf dans des cas exceptionnels,

exiger la régularisation des dépenses d'urgence payées par régies d'avance dans les délais prévus. Les montants non régularisés dans les

délais impartis ne devront en aucun cas être supérieurs à 3 % des dépenses totales du mois courant ;

vi) poursuivre le respect scrupuleux du principe de l'unicité des comptes du Trésor, avec la fermeture des comptes spéciaux et le transfert des soldes créditeurs sur les comptes principaux du Trésor.

ANNEXES

RECAPITULATIF DES PRINCIPAUX SIGLES EMPLOYES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
AREDOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CADAC	Centre d'Administration Automobile de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DTI	Droits et Taxes à l'Importation
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques & de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DGD	Direction Générale des Douanes
DNTCP	Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique
EDG	Electricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
GBP ou £	Livre anglaise
IDA	Association internationale de développement
INS	Institut National de la Statistique
JPY ou ¥	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie.
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MDB	Ministère Délégué au Budget
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du café
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
ANSA	Agence Nationale des statistiques agricoles
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$EU	Dollar américain

PRINCIPAUX TABLEAUX JOINTS EN ANNEXE

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL :
 - 1.1 Evolution des taux de change de l'Euro
 - 1.2 Evolution des cours des produits de base
2. AU PLAN NATIONAL :
 - 2.1.1 Evolution de la production agricole
 - 2.1.2 Evolution de la production animale
 - 2.1.3 Evolution de la production minière et de la pêche industrielle
 - 2.1.4 Evolution de la production alimentaire
 - 2.1.5 Evolution de la production énergétique
 - 2.1.6 Evolution de la production de ciment et de peinture
 - 2.1.7 Evolution de la balance commerciale
 - 2.1.7 Evolution du service de la dette publique
 - 2.1.8 Evolution des activités portuaires et aéroportuaires
 - 2.2 Evolution des taux de change du GNF
 - 2.2.1 Tableau des Opérations Financières de l'Etat
 - 2.3.4 Evolution des prix de quelques produits alimentaires
 - 2.3.1 Situation Monétaire Intégrée
 - 2.3.6 Evolution des critères et repères quantitatifs
 - 2.3.3 Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
 - 2.4.1 Ressources et emplois du PIB
 - 2.3.5 Evolution des taux d'intérêt

I ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1.1 : Taux de change de l'euro

Trimestre/Année	€ / USD	€ / YPY	€ / £
2014			
Moy. annuelle 2014	1,326	140,724	0,805
2015			
1T15	1,110	132,027	0,735
2T15	1,112	135,407	0,719
Moy. 1^{er} Semestre 2015	1,111	133,717	0,727
3T15	1,112	135,700	0,723
Moy. 1T15-3T15	1,112	134,378	0,762
4T15	1,083	131,390	0,719
Moy. 2^{ème} semestre	1,097	133,545	0,721
Moy. annuelle 2015	1,104	133,631	0,724
2016			
1T16	1,106	127,763	0,780
2T16	1,122	120,073	0,790
Moy. 1^{er} Semestre 2016	1,114	123,918	0,785
3T16	1,114	114,310	0,851
Moy. 1T16-3T16	1,114	120,716	0,807

Tableau 1.2 : Coûts des matières premières

Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
2014				
Moy. annuelle 2014	1 887,73	1 527,78	3 935,16	98,94
2015				
1T15	1 806,54	1 218,84	3 901,50	53,93
2T15	1 770,08	1 185,13	3 550,17	62,10
Moy. 1^{er} Semestre 2015	1 788,31	1 201,99	3 725,83	58,02
3T15	1.592,67	1.123,61	3.372,43	50,03
Moy. 1T15-3T15	1.723,09	1.175,86	3.608,03	55,36
4T15	1 498,89	1 100,46	3 256,91	42,81
Moy. 2^{ème} semestre	1 545,78	1 112,03	3 314,67	46,42
Moy. annuelle 2015	1 667,04	1 157,01	3 520,25	52,22
2016				
1T16	1 514,30	1 181,00	3 310,00	34,37
2T16	1 572,00	1 259,67	3 490,00	45,97
Moy. 1^{er} Semestre 2016	1 543,17	1 220,33	3 400,00	40,17
3T16	1.620,67	1.334,67	3.790,00	45,80
Moy. 1T16-3T16	1.569,00	1.258,44	3.530,00	42,04

Sources: BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens.

II AU PLAN NATIONAL

2.1 SECTEUR RÉEL

Tableau 2.1.1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Produits	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016 ^e	2016/2017 ^p
Riz paddy	1 499	1 614	1 793	1 919	2 053	1 970	2 099	2 227
Maïs	565	584	611	641	672	698	700	757
Fonio	345	384	409	429	451	473	477	525
Manioc	1 051	1 062	1 113	1 165	1 219	1 427	1 417	1591
Arachide	300	332	353	358	363	422	415	569
Café	66	71	72	75	78	79	82	84
Cacao	22	26	27	28	29	30	32	35
Coton	0	0	1/2	1	1,14	1,20	1,25	2,85

Source : Service National des Statistiques Agricoles (SNSA), (e) = estimation et (p) = projection

Tableau 2.1.2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 ^(e)	2016 ^(p)
Bovins	4 528	4 776	5 390	5 459	5 530	5 608	5 701	5 715
Ovins	1 461	1 559	1 603	1 838	1 865	1 879	1 880	1 825
Caprins	1 742	1 859	1 680	2 199	2 250	2 273	2 298	1 856
Porcin	75	78	85	105	106	108	110	115

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, (e) = estimation et (p) = projection

Tableau 2.1.3 : Évolution de la production minière et exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Poisson en 000 t	Bauxite (en milliers de tonnes)			Or 000 z	Diamant 000 c
		CBG	CBK	TOTAL		
2015						
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2015</i>	10,38	7 873,87	1 426,09	9 299,96	350,82	101,02
3T15	2,45	4.382,14	904,46	5.286,61	146,69	24,18
1T15-3T15	12,83	11.918,60	2.330,55	14.249,16	497,07	225,79
4T15	2,74	4 225,36	934,26	5 159,59	192,82	36,32
<i>Cumul, 2^{ème} semestre 2015</i>	5,18	8 607,48	1 838,72	10 446,21	339,51	61,10
<i>Cumul annuel, 2015</i>	15,56	16 143,94	3 264,81	19 408,75	689,89	162,12
2016						
1T16	3,24	5 994,66	924,78	6 919,44	242,10	45,77
2T16	2,94	5 963,41	927,65	6 891,06	325,93	35,22
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2016</i>	6,18	11 958,08	1 852,43	13 810,50	568,03	80,99
3T16	3,85	6.277,11	943,52	7.220,63	194,16	13,81
1T16-3T16	10,03	18.235,18	2.795,95	21.031,13	762,19	94,80

Sources : Ministère de la pêche et de l'Aquaculture, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1.4 : Évolution de la production alimentaire

Trimestre/Année	Bière 000 hl	Boisson sucrée (en milliers d'hectolitres)			Huile de palme 000 t
		SOBRAGUI	BONAGUI	TOTAL	
2015					
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2015</i>	71 270	37 761	81 868	119 629	5,60
3T15	40 226	17 314	37 417	54 731	1,53
1T15-3T15	110 915	53 534	119 285	172 819	7,13
4T15	56 031	23 357	36 562	59 919	2,39
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	96 257	44 543	73 979	114 650	3,92
<i>Cumul annuel 2015</i>	166 946	76 891	155 847	232 738	9,52
2016					
1T16	55 912	25 181	39 954	65 135	1,70
2T16	55 723	31 904	41 370	73 274	0,02
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2016</i>	111 635	57 085	81 324	138 409	1,72
3T16	54 901	20 217	41 147	61 364	1,96
1T16-3T16	166 536	77 302	122 472	199 773	3,68

Sources : GMG, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1.5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Electricité MWH	Gaz (en 000 m ³)				Eau 000 m ³
		oxygène	Acétylène	Azote	TOTAL	
2015						
1T15	181 901	22,45	4,76	2,99	30,20	15 385 470
2T15	182 996	20,52	4,11	2,00	26,63	14 835 404
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2015</i>	364 898	42,97	8,87	4,99	56,83	30 220 874
3T15	333.473	17,42	3,14	2,06	22,63	15 431.768
1T15-3T15	722.383	60,39	12,02	7,05	79,46	45 652 642
4T15	385 257	19,83	4,01	1,99	25,84	15 320 473
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	718 729	37,26	7,16	4,05	48,46	31 752 241
<i>Cumul annuel 2015</i>	1 107 739	80,23	16,03	9,04	105,30	61 973 115
2016						
1T16	384 787	24,17	4,98	2,48	31,63	15 577 313
2T16	370 807	23,28	4,97	2,41	30,66	15 160 414
<i>Cumul, 1^{er} Semestre 2016</i>	755 594	47,45	9,95	4,89	62,29	30 737 727
3T16	481.957	24,19	4,86	2,35	31,40	16 666.358
1T16-3T16	1 237 552	60,39	14,81	7,24	93,69	47 404 085

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ, XINHE AFRIC)

Tableau 2.1.6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment	Peinture de TOPAZ (en milliers de tonnes)		
	000 t	"FOM"	"HUILE"	TOTAL
2015				
Cumul, 1^{er} Semestre 2015	378,34	4 624,34	498,50	5 122,84
3T15	205,08	1.800,95	246,73	2.047,68
1T15-3T15	583,42	6.425,29	745,23	7 170,52
4T15	242,22	1 881,39	354,13	2 235,52
Cumul du 2^{ème} semestre	447,30	3 682,34	600,87	4 283,20
Cumul annuel 2015	825,64	8 306,68	1 099,36	9 406,04
2016				
1T16	343,54	2 573,60	356,98	2 930,59
2T16	337,16	2 541,76	343,74	415,33
Cumul, 1^{er} Semestre 2016	680,70	5 115,36	700,72	5 816,09
3T16	262,01	2.164,95	324,64	2.489,59
1T16-3T16	942,71	7.280,32	1.025,36	8 305,68

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, SIMAF, SONOCO , Diamont Ciment

Tableau 2.1.7 : Évolution de la balance commerciale estimée par la Douane (en milliards GNF)

Trimestre/Année	Exportations	Importations	Solde	Taux de couverture
2015				
1T15	2 105,96	4 223,06	-2 117,10	49,9%
2T15	2 522,17	4 497,16	-1 974,98	56,1%
Cumul, 1^{er} Semestre 2015	4 628,14	8 720,22	-4 092,08	53,1%
3T15	2.080,85	4.494,06	-2.413,21	46,3%
1T15-3T15	6.708,79	13.214,26	-6.505,29	50,8%
4T15	10 792,83	3 972,72	6 820,11	271,7 %
Cumul du 2^{ème} semestre	12 873,67	8 466,78	4 406,90	152,0 %
Cumul annuel 2015	17 501,81	17 187,00	314,82	101,8 %
2016				
1T16	20 964,59	4 124,55	16 840,04	508,29 %
2T16	31 368,01	7 275,34	24 092,67	431,2 %
Cumul, 1^{er} Semestre 2016	52 332,60	11 399,89	40 932,71	459,1 %
3T16	27.740,06	4.882,10	22 857,96	568,2 %
1T16-3T16	80.072,66	16.281,99	63 790,67	491,8 %

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD

Tableau 2.1.8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Passagers Aériens	Débarquements (000 t)		Véhicule Immatriculé
			Ciment	Riz	
2015					
Cumul, 1^{er} Semestre 2015	3 826	131 685	2,49	237,54	19 892
3T15	2.031	87.837	0,39	226,80	9 521
1T15-3T15	5.857	219.522	2,88	464,35	29 413
4T15	1 743	80 997	0,23	79,88	8 407
Cumul du 2^{ème} semestre	3 774	168 834	0,62	306,79	17 228
Cumul annuel 2015	7 600	300 519	3,11	544,23	37 820
2016					
1T16	1 631	86 453	0,83	63,61	10 186
2T16	1 692	90 302	9,27	131,76	8 135
Cumul, 1^{er} Semestre 2016	3 323	176 755	10,10	195,37	18 321
3T16	1.919	112 030	0,26	247,23	6 201
1T16-3T16	5.266	288.374	10,37	442,60	24 522

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2.2. FINANCES PUBLIQUES

Tableau 2.2.1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards de GNF)

T O F E	1er semestre 2015		3T15		1T15-3T15		1T16		2T16		1er semestre 2016		3T16		1T16-3T16	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
RECETTES ET DONNS	5 519,11	5 003,63	2 384,24	2 348,10	7 903,35	7 351,73	3 123,07	2 746,03	4 122,30	3 439,96	7 245,37	6 185,99	3 165,18	3 229,25	10 410,55	9 415,24
Recettes courantes	4 480,74	4 589,04	2 314,95	2 269,17	6 795,69	6 858,21	2 485,93	2 597,30	3 207,97	3 264,48	5 693,90	5 861,78	2 878,47	2 807,52	8 572,37	8 669,30
Secteur minier	675,99	785,88	360,00	447,24	1 035,99	1 233,12	427,16	478,92	499,09	440,15	926,25	919,07	419,67	399,31	1 345,92	1 318,38
Secteur non minier	3 804,75	3 803,16	1 954,95	1 821,93	5 759,70	5 625,09	2 058,77	2 118,38	2 708,82	2 824,33	4 767,59	4 942,71	2 458,80	2 408,21	7 226,39	7 350,92
Contributions directes	950,36	809,13	328,25	324,58	1 278,61	1 133,71	272,10	294,19	673,90	747,35	946,00	1 041,54	384,41	489,67	1 330,41	1 531,21
Biens et Services	1 709,69	1 859,28	1 020,98	929,46	2 730,67	2 788,74	1 130,20	1 318,12	1 313,55	1 432,42	2 443,75	2 750,54	1 346,71	1 282,64	3 790,46	4 033,18
dont TSP	400,66	410,20	222,12	60,31	622,78	470,51	192,66	382,42	192,66	275,48	385,32	657,90	192,66	159,18	577,98	817,08
Commerce International	890,05	907,31	521,11	485,67	1 411,16	1 392,98	516,57	430,43	598,86	536,71	1 115,43	967,14	573,66	540,19	1 689,09	1 507,33
Recettes non fiscales	254,65	227,44	84,62	82,21	339,27	309,65	139,90	75,64	161,32	107,85	301,22	183,49	154,02	95,71	455,24	279,20
Dons et Emprunts	1 038,37	414,59	69,30	78,93	1 107,67	493,52	637,14	148,73	914,33	175,48	1 551,47	324,21	286,71	421,73	1 838,18	745,94
Dons affectés	347,87	66,56	69,30	70,69	417,17	137,25	215,04	20,53	456,41	49,87	671,45	70,40	286,71	21,40	958,16	91,80
Dons non affectés	396,50	88,57	0,00	0,00	396,50	88,57	422,10	115,88	291,89	105,00	713,99	220,88	0,00	351,58	713,99	572,46
Allègement CdP PPTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Subventions Fonds fiduciaire PPTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
DEPENSES TOTALES	7 685,97	6 616,71	3 228,61	5 181,81	10 914,58	11 798,52	3 512,51	1 952,32	4 717,81	3 997,22	8 230,32	5 949,54	3 000,29	3 271,24	11 230,61	9 220,78
Dépenses courantes	3 770,29	4 236,10	2 284,99	2 556,36	6 055,28	6 792,46	2 307,76	1 494,58	2 658,13	2 510,85	4 965,89	4 005,43	1 811,83	2 258,69	6 777,72	6 264,12
Traitements et Salaires	1 304,00	1 230,09	767,00	756,00	2 071,00	1 986,09	769,16	709,51	758,05	761,61	1 527,21	1 471,12	901,42	696,89	2 428,63	2 168,01
dont PPTE	0,00	0,00	0,00	2,06	0,00	2,06	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres biens et services	1 344,02	1 474,48	905,05	987,15	2 249,07	2 461,63	661,26	424,25	843,41	725,56	1 504,67	1 149,81	511,14	749,93	2 015,81	1 899,74
dont PPTE	0,00	0,00	0,00	3,61	0,00	3,61	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	-427,84	0,00	-427,84	0,00
Subventions et transferts	935,23	1 372,39	504,77	708,39	1 440,00	2 080,78	531,43	190,86	859,31	756,10	1 390,74	946,96	150,26	588,37	1 541,00	1 535,33
dont PPTE yc zones sinistrées	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Intérêts dus	187,04	159,14	108,17	104,82	295,21	263,96	305,91	169,96	197,39	267,59	543,30	437,55	249,01	223,50	792,31	661,05
Intérêts dette extérieure	66,04	54,28	38,17	38,55	104,21	92,83	180,06	51,36	31,54	54,38	211,60	105,74	83,17	104,29	294,77	210,03
Intérêts dette intérieure	121,00	104,86	70,00	66,27	191,00	171,13	165,85	118,60	165,85	213,21	331,70	331,81	165,84	119,21	497,54	451,02
Dépenses en capital	2 651,20	2 145,23	1 320,34	2 507,96	3 971,54	4 653,19	1 188,74	414,44	1 877,29	1 442,11	3 066,03	1 856,55	1 172,09	955,27	4 238,12	2 811,82
Financement externe FINEX	1 235,95	635,05	756,84	949,90	1 992,79	1 584,95	366,29	133,36	1 010,97	168,53	1 377,26	301,89	488,37	9,86	1 865,63	311,75
Financement interne Investissement yc	1 392,01	1 491,99	545,59	1 541,71	1 937,60	3 033,70	808,01	281,07	850,76	1 304,18	1 658,77	1 585,25	663,91	932,17	2 322,68	2 517,42
dont PPTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	55,92	0,00	64,05	0,00	119,97	0,00	202,91	0,00	322,88	0,00
Assistance human.Reconstr.z.sinistr	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Finan.interne subvention en capital	23,24	18,19	17,91	16,35	41,15	34,54	14,44	0,01	15,57	19,39	30,01	19,40	19,83	13,24	49,84	32,64
Prêts nets de remboursements	59,09	12,32	-28,22	0,50	30,87	12,82	16,00	8,87	11,65	2,65	27,65	11,52	10,28	19,89	37,93	31,41
Restructuration entreprises	1 167,45	223,06	0,00	117,00	1 167,45	340,06	0,00	34,43	166,03	29,35	166,03	63,78	0,09	37,39	166,12	101,17
Solde base engagements (dons compris)	-2 166,86	-1 613,08	-844,36	-2 833,71	-3 011,22	-4 446,79	-389,44	793,71	-595,51	-557,26	-984,95	236,45	164,90	-41,99	-820,05	194,46
Solde base engagements (hors dons)	-3 205,23	-2 027,67	-913,66	-2 912,64	-4 118,89	-4 940,31	-1 026,58	644,98	-1 509,84	-732,74	-2 536,42	-87,76	-121,82	-463,72	-2 658,24	-551,48
Arriérés de paiements	0,00	2,91	0,00	3,75	0,00	6,66	0,00	-4,28	0,00	-0,05	0,00	-4,33	0,00	74,69	0,00	70,36
Intérieurs	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Extérieurs	0,00	2,91	0,00	3,75	0,00	6,66	0,00	-4,28	0,00	-0,05	0,00	-4,33	0,00	74,69	0,00	70,36
Solde base caisse	-1 567,31	-1 204,62	-861,07	-1 720,87	-2 428,38	-2 925,49	-585,07	769,18	-476,36	-218,60	-1 061,43	550,58	206,82	-324,36	-854,61	226,22
FINANCEMENT	1 567,31	1 204,62	861,07	1 720,87	2 428,38	2 925,49	585,07	-769,18	476,37	218,60	1 061,44	-550,58	-206,82	324,36	854,62	-226,22
Financement extérieur net	1 055,98	280,18	645,29	853,54	1 701,27	1 133,72	674,09	-62,09	594,33	-123,22	1 268,42	-185,31	-92,35	-60,80	1 176,07	-246,11
Amortissement dette extérieure	-219,67	-188,67	-42,27	-29,42	-261,94	-218,09	-194,23	-57,39	-161,88	-156,70	-356,11	-214,09	17,10	-91,63	-339,01	-305,72
Financement intérieur net	511,33	924,44	215,78	867,33	727,11	1 791,77	-89,02	-707,09	-117,96	341,82	-206,98	-365,27	-114,47	385,16	-321,45	19,89
Amort dette intérieure	-143,06	-73,21	-70,70	-86,57	-213,76	-159,78	-47,92	0,00	-28,74	0,00	-76,66	0,00	-19,16	-183,33	-95,82	-183,33
Solde primaire	-614,79	-1 010,42	-48,64	-1 740,93	-663,43	-2 751,35	-314,38	982,73	-135,47	-305,21	-449,85	677,52	615,63	-192,97	165,78	484,55

Source : MDB / DNB (TOFE, 02-06-2016)

Tableau 2.2.2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)

1er semestre 2015		3T15		1T15-3T15		1T16		2T16		1er semestre 2016		3T16		1T16-3T16	
Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
285,71	242,95	80,45	67,97	366,16	310,92	374,29	108,75	193,42	211,08	567,71	319,83	66,07	195,92	633,78	515,75
219,67	188,67	42,27	29,42	261,94	218,09	194,23	57,39	161,88	156,70	356,11	214,09	-17,10	91,63	339,01	305,72
66,04	54,28	38,17	38,55	104,21	92,83	180,06	51,36	31,54	54,38	211,60	105,74	83,17	104,29	294,77	210,03
264,06	178,07	140,70	152,84	404,76	330,91	213,77	118,60	194,59	213,21	408,36	331,81	185,00	302,54	593,36	634,35
143,06	73,21	70,70	86,57	213,76	159,78	47,92	0,00	28,74	0,00	76,66	0,00	19,16	183,33	95,82	183,33
121,00	104,86	70,00	66,27	191,00	171,13	165,85	118,60	165,85	213,21	331,70	331,81	165,84	119,21	497,54	451,02

Source : MDB, MEF/DNTCP, DNB (Tableau de Bord des Finances Publiques, TOFE)

2.3 MONNAIE ET CRÉDIT

Agrégats	Décembre	Septembre	Variat. Sept. 2016/Décembre 2015	
	2015	2016	mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	1 792,63	3 173,70	1 381,08	77,0%
- Banque Centrale	1 290,31	2 452,36	1 162,05	90,1%
Or	719,39	68,07	-651,33	-90,5%
FMI	-2 365,76	-2 701,62		14,2%
Avoirs en DTS	1 614,80	1 611,46		-0,2%
Avoirs en devises (net)	1 321,88	3 474,46		162,8%
- Banques de Dépôts	502,32	721,34		43,6%
Réserves internationales brutes (en M\$)	465,41	575,53		23,7%
Réserves internationales nettes (en M\$)	159,41	318,13		99,6%
AVOIRS INTERIEURS NETS	15 851,72	15 466,44		-2,4%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	7 448,59	7 494,95		0,6%
Crédit intérieur net	17 435,50	17 433,57		0,0%
- Créances sur le secteur public	9 852,13	9 663,65		-1,9%
- Créances nettes sur l'Etat	9 810,63	9 654,54	-156,10	-1,6%
BCRG	7 353,26	7 369,79		0,2%
PNT1	7 984,89	8 166,62		2,3%
Banques primaires	2 457,37	2 284,74		-7,0%
- Créances sur les Entreprises publiques	41,50	9,11		-78,0%
- Créances sur le secteur privé	7 583,37	7 769,92	186,55	2,5%
Créances compromises	375,50	573,17		52,6%
dont provisions	337,95	405,74		20,1%
Créances saines	7 207,87	7 196,75		-0,2%
dont créances à MLT	2 730,73	2 804,29		2,7%
Autres postes nets	-1 583,78	-1 967,13		24,2%
Ajustement créances interbancaires				
MASSE MONETAIRE	17 644,34	18 640,14	995,80	5,6%
Base Monétaire	8 738,90	9 947,31		13,8%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	14 236,13	14 744,64	508,51	3,6%
Monnaie en circulation	5 178,03	5 607,70	429,66	8,3%
Dépôts à vue GNF	7 854,35	8 084,79	230,45	2,9%
Dépôts à terme GNF	1 203,75	1 052,15	-151,60	-12,6%
- Dépôts en devises	3 408,21	3 895,50	487,29	14,3%

Source : BCRG /DGES

Tableau 2.3.2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché officiel		Marché parallèle		Prime de change (en %)	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
2015						
<i>Taux moyen, 1^{er} semestre 2015</i>	7 329	8 178	7 544	8 496	2,9 %	3,9 %
3T15	7.563	8.411	8.203	9.090	8,5 %	8,1 %
Taux moyen 1T15-3T15	7.407	8.256	7.763	8.694	4,8 %	5,3 %
4T15	7.759	8.429	8.685	9.433	11,9 %	11,9 %
Taux moyen, 2^{ème} semestre 15	7 995	8 466	8 488	9 287	10,3 %	9,7 %
Taux moyen annuel 2015	7 527	8 311	8 034	8 884	6,7 %	6,9 %
2016						
1T16	8.764	9.662	8.913	9.703	1,7 %	0,4 %
2T16	8.953	10.072	9.033	10.103	0,9 %	0,3 %
Taux moyen, 1^{er} semestre 2016	8 858	9 867	8 973	9 903	1,3 %	0,4 %
3T16	9.016	10.066	9.192	10.139	2,0 %	0,7 %
Taux moyen 1T16-3T16	8 911	9 934	9 046	9 982	1,5 %	0,5 %

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et de la statistique

Tableau 2.3.3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2015 (Base 100 : 2002)	Janvier 2015	Février 2015	Mars 2015	Avril 2015	Mai 2015	Juin 2015	Juillet 2015	Août 2015	Sept 2015	Oct. 2015	Nov. 2015	Déc. 2015
Indice global	724,6	731,3	735,5	743,0	744,3	748,8	752,7	757,2	763,9	767,9	770,7	772,9
Variation en glissement annuel	8,9 %	8,5 %	8,5 %	8,4 %	8,4 %	8,4 %	8,3 %	8,2 %	7,9 %	7,7 %	7,5 %	7,3 %
Variation en moyenne annuelle	9,6 %	9,5 %	9,3 %	9,2 %	9,1 %	9,0 %	8,9 %	8,7 %	8,6 %	8,4 %	8,3 %	8,2 %

TAUX D'INFLATION : 2016 (Base 100 : 2002)	Janvier 2016	Février 2016	Mars 2016	Avril 2016	Mai 2016	Juin 2016	Juillet 2016	Août 2016	Sept 2016
Indice global	778,0	786,3	794,0	801,6	805,1	810,7	815,8	820,5	828,5
Variation en glissement annuel	7,4 %	7,5 %	7,7 %	7,9 %	8,2 %	8,3 %	8,4 %	8,4 %	8,5 %
Variation en moyenne annuelle	8,0 %	7,9 %	7,9 %	7,8 %	7,8 %	7,8 %	7,8 %	7,8 %	7,9 %

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 2.3.4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

	Sept 2015	Oct. 2015	Nov. 2015	Déc. 2015	Jan 2016	Fév 2016	Mars 2016	Avril 2016	Mai 2016	Juin 2016	Juillet 2016	Août 2016	Sept 2016
Riz local étuvé	3,1%	2,9 %	0,6 %	-5,7 %	-6,2 %	-5,5%	-4,7%	-2,8 %	-2,0 %	-1,7 %	2,5 %	3,0 %	3,0 %
Riz importé populaire	2,0%	2,1 %	1,7 %	1,7 %	1,7 %	1,8%	6,9%	3,7 %	4,8 %	6,9 %	7,3 %	7,3 %	6,6 %
Viande de bœuf	0,0%	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	2,6%	3,1%	4,7 %	6,7 %	7,0 %	7,1 %	7,3 %	9,4 %
Pomme de terre	13,1%	12,2 %	12,0 %	11,6 %	11,9 %	12,6%	12,3%	11,8 %	13,1 %	12,4 %	12,9 %	14,7 %	15,3 %
Huile de palme	4,2%	4,2 %	2,1 %	1,7 %	2,2 %	2,8%	2,7%	3,1 %	3,4 %	4,2 %	2,6 %	2,3 %	2,2 %
Huile d'arachide	4,4%	4,7 %	4,4 %	4,3 %	5,3 %	4,8%	4,6%	4,4 %	4,6 %	4,7 %	4,6 %	4,9 %	6,3 %

Source : MP / INS

Tableau 2.3.5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

	Sept-15	Oct.-15	Nov.-15	Déc-15	Jan.-16	Fev.-16	Mar-16	Avr.-16	Mai.-16	Juin-16	Juil.-16	Août.-16	Sept-16
Taux Créditeur Minimum	3,02 %	3,01 %	3,00 %	2,07 %	2,01 %	3,02 %	2,08 %	2,11 %	3,01 %	2,28 %	2,86 %	3,86 %	3,05 %
Taux d'inflation en glissement annuel	7,9%	7,7 %	7,5 %	7,3 %	7,4 %	7,5 %	7,7 %	7,9 %	8,2 %	8,3 %	8,4 %	8,4 %	8,5 %
Taux d'intérêt réel	-4,88%	-4,69 %	-4,50 %	-5,23 %	-5,39 %	-4,48 %	-5,62 %	-5,79 %	-5,19 %	-6,02 %	-5,44 %	-4,54 %	-5,45 %

Source : BCRG / Direction Générale des Etudes Economiques et de la Statistique

Tableau 2.3.6 : Repères quantitatifs à fin septembre 2016

	Prévisions	Réalisations	Taux de réalisation
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	9.226,39	7.350,92	79,67 %
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt	5.985,41	5.603,07	93,61 %
3. Masse salariale de l'État	2.428,63	2.168,01	89,27 %
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)	-0,3 %	-0,8 %	-0,5 point
2. Base monétaire (plafond, en milliards GNF)	9 072,00	9 947,31	109,65 %
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	7 329,00	7 494,95	102,26 %
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	256,00	318,13	124,27 %

Source: MB, BCRG

Tableau 2.3.7 : Critères de convergence à fin septembre

Normes CEDEAO / ZMAO	2015	2016	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Solde budgétaire global / PIB : $\leq -3\%$	-8,8 %	+0,3 %	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle $\leq 10\%$ (avec objectif $\leq 5\%$ en 2019)	8,6 %	7,9 %	Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	28,0 %	-1,8 %	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 6 mois d'importations	2,6	2,9	Non satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB $\leq 70\%$	21,30 %	20,21 %	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = $\pm 10\%$	ND	ND	Non satisfaisant
Nombre de critères remplis sur une prévision de six (6)	2	4	

Sources : MEF, MB, MPP, BCRG

2.4 CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Tableau 2.4.1: Ressources et Emplois du PIB							
Secteurs d'activités/agrégats	2010	2011	2012	2013	2014	2015 (e)	2016 (p)
Taux de croissance réel (%)							
PIB	1,9	3,9	3,9	2,3	1,1	0,1	5,2
Secteur Primaire	3,2	4,5	3,8	5,1	2,7	4,1	4,2
Secteur Secondaire	2,3	4,4	3,5	0,8	3,3	-0,3	10,6
Secteur Tertiaire	1,1	3,2	4,2	1,9	-1,3	-1,6	1,3
PIB à prix courants (en milliards GNF)	27 081,6	34 320,5	42 642,7	47 250,3	50 764,2	50 474,9	58 348,7
Solde en ressources intérieures	-1 652,0	-7 001,4	-7 249,3	-5 859,0	-5 685,6	-5 299,9	-2 217,2
En % du PIB à prix courants							
Importations	39,8	52,4	51,2	41,4	40,3	40,1	37,8
Consommation finale	89,0	100,8	98,5	95,4	93,2	88,6	83,6
publique	13,1	9,8	9,7	10,5	9,7	11,1	10,6
privée	75,8	91,0	88,8	84,9	83,5	77,4	73,4
FBCF	17,1	19,6	18,5	17,0	18,0	21,9	20,2
administration	6,7	3,3	6,4	5,1	5,7	7,1	6,4
privée	10,4	16,3	12,0	11,9	12,4	14,8	13,9
Variations de stocks	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Exportations	33,7	31,9	34,3	29,1	29,1	29,6	34,0

Sources : FMI, MPP / DNPP (09/09/2016)